

Jordan Bourgeois

Diplômé d'un CAP ébéniste, de dessinateur industriel et d'un BMA, apprenti de 2011 à 2016.
BTS dessin industriel et design d'objet



Qu'est-ce qui vous a attiré vers votre formation, votre métier?

Je me suis intéressé à l'ébénisterie par hasard.

Après un examen du Baccalauréat manqué, je sentais que le cursus "classique" n'était pas ma voie.

Je sentais au fond de moi que je voulais un métier manuel, j'avais envie de toucher et de comprendre la matière. J'ai alors choisi l'ébénisterie car j'éprouvais un affect pour le mobilier qu'on pouvait voir chez ses grands-parents. Avant de rentrer à l'école, je me suis posé des questions sur le bois, et j'ai cherché à savoir si j'avais choisi le "bon matériau". Je me suis rendu compte que c'était une matière naturelle et vivante avec une possibilité de couleurs, textures ou veinages très larges. De plus, le procédé de fabrication (débit, assemblage...) et les différentes techniques (marqueteries) m'intriguaient beaucoup.

Quelle leçon de vie, quelle "devise" avez-vous acquise lors de votre apprentissage, à l'école ?

Je peux dire que l'école m'a appris à persévérer. À aller toujours plus loin, à ne jamais rien prendre pour acquis. Également à respecter la matière, car c'est elle qui nous permet de mettre en avant notre savoir-faire. J'ai appris que l'histoire de l'art avait un rôle très important, et que le mobilier était un reflet de chacune des différentes époques. On m'a inculqué l'amour du travail bien fait et de mon métier. Le respect et la précision des gestes.

LA MAIN



ESPRIT D'ÉCOLE - ESPRIT D'ÉQUIPE



Quelles appréhensions avez-vous pu rencontrer, et surmonter dans votre métier?

L'appréhension que je pouvais avoir se portait plutôt sur l'apprentissage en lui même. J'avais peur de voir comment je m'intégrerai dans le monde du travail.

Suis-je prêt? Est-ce compliqué? Comment s'y prendre?

Et puis l'apprentissage s'est fait tout seul, naturellement, à l'aide des formateurs de l'école, mais aussi et surtout grâce au maître d'apprentissage.

Cette relation avec notre tuteur est très spéciale, riche en émotions, et de empreinte de respect. Je pense que c'est l'expérience la plus intense que j'ai pu vivre dans le monde du travail.

J'avais aussi très peur des machines, des accidents : c'est dû à une méconnaissance. Avec des explications et de l'expérience, la peur disparaît et le plaisir la remplace naturellement.

Comment conjuguez-vous savoir-faire traditionnel et modernité?

Dans mon apprentissage, on m'a appris à toujours respecter le travail traditionnel du passé. Que les meubles réalisés étaient des chef d'œuvres et qu'il fallait donc respecter le travail des maîtres artisans. Mais la modernité peut très bien s'allier avec la tradition, chose que j'ai appris plus tard. En effet, il suffit pour cela de connaître les caractéristiques d'un style, son histoire, ses mouvements, ses arts pour y en être imprégné. Il suffit alors d'avoir du goût, de l'assurance et du cran, pour proposer du mobilier ayant des procédés contemporains par exemple, mais avec des caractéristiques traditionnelles. Il faut, selon moi, obligatoirement connaître cette histoire pour faire du mobilier contemporain qui ne soit pas de mauvais goût. Notre rôle, si nous souhaitons faire du mobilier contemporain, est d'être à la hauteur de cet héritage, par l'esthétique et la technique. Il faut préserver cette mémoire.

LA MAIN



ESPRIT D'ÉCOLE - ESPRIT D'ÉQUIPE

Actuellement, je suis jeune diplômé en design produit, à l'ENSAMAA et donc mon quotidien se résume à concevoir des objets, qui ne sont pas forcément des meubles. Je tente d'allier les différents critères et paramètres pour répondre au mieux à la demande du client. Lorsque je travaille sur des projets de mobilier, le projet me touche un peu plus, je tente d'allier mes connaissances d'ébéniste à la vision contemporaine de la société. Je suis plutôt nostalgique de ma formation, mais une chose est sûre, sans elle, je ne m'épanouirai pas tant dans la conception d'objets et de meubles.

C'est cette formation qui m'a amenée jusque-là aujourd'hui, j'y appris tant de choses, et j'en suis très fier.

Comment conjuguez-vous savoir-faire traditionnel et modernité?

Dans mon apprentissage, on m'a appris à toujours respecter le travail traditionnel du passé. Que les meubles réalisés étaient des chef d'œuvres et qu'il fallait donc respecter le travail des maîtres artisans. Mais la modernité peut très bien s'allier avec la tradition, chose que j'ai appris plus tard. En effet, il suffit pour cela de connaître les caractéristiques d'un style, son histoire, ses mouvements, ses arts pour y en être imprégné. Il suffit alors d'avoir du goût, de l'assurance et du cran, pour proposer du mobilier ayant des procédés contemporains par exemple, mais avec des caractéristiques traditionnelles. Il faut, selon moi, obligatoirement connaître cette histoire pour faire du mobilier contemporain qui ne soit pas de mauvais goût. Notre rôle, si nous souhaitons faire du mobilier contemporain, est d'être à la hauteur de cet héritage, par l'esthétique et la technique. Il faut préserver cette mémoire.



LA MAIN



ESPRIT D'ÉCOLE - ESPRIT D'ÉQUIPE